

**UNIVERSITY OF EDUCATION, WINNEBA**

**LA DIFFICULTÉ D’EMPLOI DE LA PRÉPOSITION « À » : LE CAS DES  
APPRENANTS DE T. I. AHMADIYYA SENIOR HIGH SCHOOL  
WA-UPPER WEST REGION**



**SALMA ISSAH**

**MASTER OF EDUCATION**

**2022**

**UNIVERSITY OF EDUCATION, WINNEBA**

**LA DIFFICULTÉ D'EMPLOI DE LA PRÉPOSITION « À » : LE CAS DES  
APPRENANTS DE T. I. AHMADIYYA SENIOR HIGH SCHOOL  
WA-UPPER WEST REGION**



**A project in the Department of French Education,  
Faculty of Foreign Languages Education,  
submitted to the School of Graduate Studies, in partial fulfilment  
of the requirements for the award of the degree of  
Master of Education  
(French Language)  
in the University of Education, Winneba**

**FEBRUARY, 2022**

## DECLARATION

### Student's Declaration

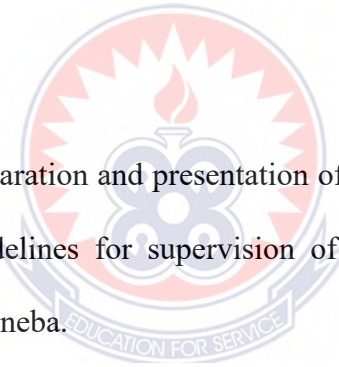
I, Issah Salma, declare that this dissertation, with the exception of quotations and references contained in published works which have all been identified and duly acknowledged, is entirely my own original research work, and it has not submitted, either in part or whole, for another degree elsewhere.

Signature .....

Date .....

### Supervisor's Declaration

I hereby declare that the preparation and presentation of this research work was supervised in accordance with the guidelines for supervision of dissertation as laid down by the University of Education, Winneba.



Name of Supervisor: Dr ADJRANKOU-GLOKPO MAWUENA

Signature .....

Date .....

## DEDICACE

Ce mémoire est dédié à mes parents Monsieur Issah et Madame Mariam ; mon mari Monsieur Bilal-Ahmad ; mes frères : Basharat Ahmed et Ahmed Angaawmine. Je n'oublie non plus ma petite fille Mwini-Numbu.



## REMERCIEMENTS

Je voudrais profiter de cette occasion pour adresser mes remerciements à ceux qui m'ont aidée à accomplir ce travail. J'aimerais en premier lieu rendre mes remerciements bien dévoués à mon compétent directeur de mémoire, Dr Adjrankou-Glokpo pour tous ses conseils utiles, guide et toutes formes de soutien qui m'ont été très indispensables dans la réalisation de ce travail du début jusqu'à la fin.

Je tiens à remercier également toutes les personnes qui ont contribué à la mise en forme définitive de ce travail, plus précisément Monsieur S. S. Libarbore et tous les professeurs du département de français à University of Education, Winneba (UEW) pour leurs conseils, enseignements et soutiens moraux.



## TABLES DES MATIÈRES

Titre	Page
DECLARATION	iii
DEDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLES DES MATIÈRES	vi
LISTE DES TABLEAUX	ix
LISTE DES ABREVIATIONS	xi
ABSTRACT	xii
RESUME	xiii
<b>CHAPITRE UN: INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>1</b>
1.0 Introduction	1
1.1. Contexte de l'étude	1
1.2. Problématique	7
1.3. Justification du choix du sujet	10
1.4. Objectifs	10
1.5. Questions de recherche	10
1.6. Hypothèses	11
1.7. Délimitation et Limitation	11
1.8. Organisation de l'étude	12
1.9. Conclusion partielle	12
<b>CHAPITRE DEUX: CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS</b>	<b>13</b>
2.0. Introduction	13



2.1. Cadre théorique	13
2.1.1. Notion de difficulté	13
2.1.2. Définitions du mot préposition	14
2.1.3. Types des prépositions	15
2.1.5. Rapport sémantique de la préposition <i>à</i>	16
2.1.6. Place de la préposition « à »	19
2.1.7. Préposition « à » et les régimes	19
2.2.1. Théorie de translation	20
2.2.2. Théorie de la sémantique	22
2.2.4. Concept interactionniste	23
2.2.5. Implications des théories	24
2.3. Travaux antérieurs	25
2.4. Conclusion partielle	26
<b>CHAPITRE TROIS: DEMARCHES METHODOLOGIQUES</b>	<b>28</b>
3.0 Introduction	28
3.1. Population de référence	28
3.1.1. Echantillonnage	29
3.2. Instruments de collecte des données	30
3.2.1. Nature des tests	30
3.2.2. Nature du questionnaire	31
3.2.3. Nature de l'interview	31
3.3. Méthode d'analyse des données	31
3.4. Plan d'intervention	31



3.5. Conclusion partielle	32
<b>CHAPITRE QUATRE: PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES</b>	<b>34</b>
4.0 Introduction	34
4.1. Présentation des résultats	34
4.1.1. Analyse des données du pré-test	34
4.2. Résultat de l'interview	39
4.3. Analyse du résultat du questionnaire	42
4.4. Intervention	48
4.5. Analyse des résultats du post-test	50
4.5.1. Synthèse des résultats	55
4.6. Conclusion partielle	55
<b>CHAPITRE CINQ: RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION GENERALE</b>	<b>56</b>
5.0 Introduction	56
5.1. Recommandations	56
5.1.1. Au niveau de l'enseignement	56
5.1.2. Au niveau de l'apprenant	57
5.2. Conclusion générale	57
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>60</b>
Annexe A: Pre-Test pour les Apprenants	62
Annexe B: L'interview pour les Enseignants	63
Annexe C: Questionnaire pour les Apprenants	64
Annexe D: Post-test pour les Apprenants	66



## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau</b>	<b>Page</b>
1: Différents rapports exprimés par la préposition « à »	17
2: Les régimes de la préposition « à » dans une construction de phrases	19
3: Population de référence	29
4: L'échantillonnage des apprenants	29
5: J'habite .....Wa.	34
6: Elle a rendez-vous..... cinéma.	35
7: Nous allons ..... l'hôtel.	35
8:Alima donne les stylos.....Marie.	36
9: J'ai adoré les gâteaux ..... chocolat.	36
10 : Je vais ..... Ghana.	37
11: Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l'année prochaine.	37
12: Il part accompagner ses amis ..... gare.	38
13:Elles vont très souvent.....bains.	38
14: Il passe beaucoup de temps.....la bibliothèque.	39
15: When did you start learning French? (Quand avez-vous commencé à apprendre le français ?)	42
16: How do you find the French language? (Comment trouvez-vous la langue française ?)	43
17: Does your French teacher encourage you to speak French at all times? (Votre professeur de français vous encourage-t-il à parler français en tout temps) ?	44

18: Does your French teacher give you an assignment to do whenever he or she finishes the lesson? (Votre professeur de français vous donne-t-il une tâche à accomplir chaque fois qu'il termine la leçon ?	44
19: Could you identify the uses of the preposition "à"	45
20: Can you construct simple sentences with the preposition "à" in French?	46
21: Did you understand the lesson on preposition? (Avez-vous compris la leçon sur la préposition).	46
22: Do you have difficulty in using the preposition « à » when writing or speaking?	47
23: Will you like to learn French to a higher level? (Aimerez-vous apprendre le français à un niveau supérieur ?)	47
24: Do your parents provide you with learning materials on French anytime you request?	48
25: J'habite .....Wa.	50
26: Elle a rendez-vous..... cinéma.	51
27: Nous allons ..... l'hôtel.	51
28: Alima donne les stylos.....Marie.	52
29: J'adore les gâteaux ..... chocolat.	52
30: Je vais ..... Ghana.	53
31: Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l'année prochaine.	53
32: Il part accompagner ses amis ..... gare.	54
33: Elles vont très souvent.....bains.	54
34: Il passe beaucoup de temps ..... la bibliothèque.	55

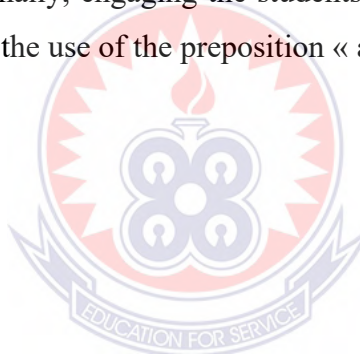
## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- |               |                            |
|---------------|----------------------------|
| 1. <b>FLE</b> | Français langue étrangère  |
| 2. <b>L1</b>  | Langue maternelle          |
| 3. <b>L2</b>  | Langue seconde             |
| 4. <b>JHS</b> | Junior High School         |
| 5. <b>SHS</b> | Senior High School         |
| 6. <b>LAD</b> | Langage Acquisition Devise |



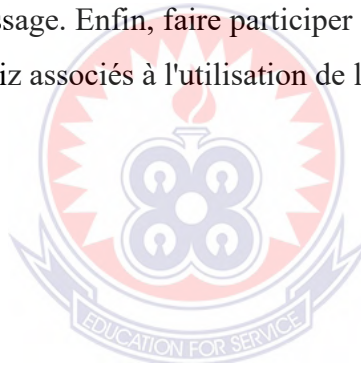
## ABSTRACT

The study analyses the difficulties encountered by learners of French at T.I Ahmadiyya Senior High School, Wa in the use of preposition « à » in writing. The point of departure of the study is that most of the learners should be able to read texts in French and construct simple sentences with the preposition. It was discovered learners of aforementioned school had difficulties in the usage of prepositions during reading and writing. Analysis of collected data through test item and questionnaire in connection with learners' performances confirmed that most of the difficulties were as a result of the influence of the English language as well as the inappropriate teaching and learning methods used by teachers. As a result, the study has therefore identified some methods of intervention to be put in place to remedy the situation. These include using a much more convenient approach in teaching and learning. Finally, engaging the students more with activities such as tests, and quizzes associated with the use of the preposition « à ».



## RESUME

L'étude analyse les difficultés rencontrées par les apprenants du lycée T.I Ahmadiyya dans l'utilisation de la préposition « à » à l'écrit. Le point de départ de l'étude est que la plupart des apprenants devraient être capables de lire des textes en français et de construire des phrases simples avec la préposition. Il a été découvert que les apprenants de l'école susmentionnée avaient des difficultés à utiliser les prépositions pendant la lecture et l'écriture. L'analyse des données recueillies par le biais d'items d'un test et d'un questionnaire en rapport avec les performances des apprenants a confirmé que la plupart des difficultés résultaient de l'influence de la langue anglaise ainsi que des méthodes d'enseignement et d'apprentissage inappropriées utilisées par les enseignants. De ce fait, l'étude a donc identifié quelques modalités d'intervention à mettre en place pour remédier à la situation. Il s'agit notamment d'utiliser une approche beaucoup plus pratique dans l'enseignement et l'apprentissage. Enfin, faire participer davantage les élèves à des activités telles que des tests et des quiz associés à l'utilisation de la préposition « à ».

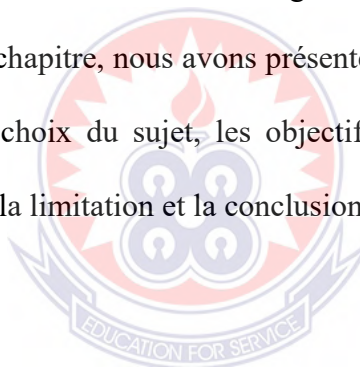


## CHAPITRE UN

### INTRODUCTION GENERALE

#### 1.0 Introduction

L'étude du français comme une langue étrangère au Ghana pose beaucoup de difficultés tant à l'oral qu'à l'écrit. Les difficultés rencontrées sont tellement énormes, cependant celle de la grammaire en particulier. Nous avons remarqué au cours de nos enseignements que la plupart des apprenants de FLE ont des défis en grammaire. L'une de ces difficultés est l'emploi de la préposition « à ». C'est dans ce cas que nous avons décidé de faire cette recherche pour découvrir les causes de ce challenge et de proposer quelques solutions au problème soulevé. Dans ce chapitre, nous avons présenté : la problématique, le contexte de l'étude, la justification du choix du sujet, les objectifs, les questions de recherche, les hypothèses, la délimitation, la limitation et la conclusion partielle.



#### 1.1. Contexte de l'étude

La langue se définit par beaucoup d'auteurs et de peuples. Le langage est constitué essentiellement de sons émis par les locuteurs ou sujets parlants à l'intention d'un auditeur ou d'un interlocuteur (Grevisse et Goose, 2009). La langue parlée peut-être traduite par l'écriture au moyen des signes ou caractères appelés lettres. De Saussure (2003), a dit que la langue est à la fois un produit social de la faculté du langage et l'ensemble des conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. Prise dans son tout, le langage est multiforme et hétéroclite, à cheval sur plusieurs domaines, à la fois physique, physiologique et psychique, il appartient encore au domaine individuel et au domaine social. La langue au contraire est un tout en

soi et un principe de classification, mais à mon avis, le langage est la capacité des hommes à communiquer d'une langue et aussi un système d'expression orale ou écrite utilisée par un groupe de personnes pour communiquer. L'homme doit pouvoir comprendre, parler et écrire au moins deux langues internationales.

Chaque individu a une langue maternelle et la plupart des cas de la langue seconde qui est apprise à l'école à l'aide des méthodes et des approches. Aussi, chaque individuelle doit être capable d'utiliser la langue étrangère comme le français pour communiquer et faire le commerce. Le monde actuel nous oblige à connaître de maximum de langues étrangères possibles telles que la langue anglaise qui est primordiale pour s'ouvrir sur les découvertes technologiques. Au Ghana, la langue française est importante à enseigner et à apprendre. Les langues naturelles offrent une possibilité inouïe de références à d'autres éléments textuels permettant ainsi d'éviter la répétition et de maintenir la cohérence du discours. Aussi, le témoignage de Yacine « le français est un butin de guerre qu'on ne doit délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine ».

Selon Lado (1961 :13) « [...] toute langue est un système de communication unique, indépendante dans sa propre structure ». Il est alors indispensable d'apprendre la langue de communication d'une communauté avant de pouvoir s'y intégrer ou communiquer avec les locuteurs d'une telle langue. Pour Richterich et al (1985), une langue est essentiellement un moyen de communication d'abord oral et seulement ensuite écrit. Étant donné que la communication peut être à l'oral comme à l'écrit, il convient de connaître premièrement les règles d'une langue pour pouvoir les appliquer dans le contexte approprié. La langue, qui fait partie de la culture d'une société, permet à chaque personne de s'identifier dans sa communauté ou de s'associer avec les membres d'une autre communauté.

Le français est enseigné au Ghana en tant que langue étrangère. Son introduction dans le système éducatif ghanéen a pour but principal de permettre à l'apprenant de « pouvoir communiquer en français », (MOE, 2007). L'apprentissage du FLE est nécessaire pour la globalisation des échanges, autrement dit, l'apprentissage du français va permettre aux jeunes ghanéens d'apprendre la culture française.

Selon Riegel, Pellat, et Rioul (2009), les langues sont des moyens de communication intersubjective et ce que l'on appelle le langage n'est pas autre que la faculté proprement humaine et liée à des aptitudes cognitives biologiquement déterminées, d'apprendre et d'utiliser les systèmes symboliques que sont les langues. Le langage, la faculté humaine caractéristique universelle et immuable de l'homme et autre chose que les langues toujours particulières et variables en lesquelles ils se réalisent.

Dans la vie aujourd'hui que le développement scientifique et commerciale fait partie de nos vies que nous sommes entourés des pays francophones et il y a des mots scientifiques et commerciaux qu'on ne peut pas trouver dans la langue locale donc on doit utiliser la langue française dans notre manière de communication car tout le monde doit comprendre au moins des mots avec lesquels on peut s'exprimer. Les apprenants sont embarrassés si on leur pose des questions ou leur donner des exercices pour faire, les apprenants font face à des difficultés d'expliquer cette préposition et nous avons adopté une autre stratégie pour l'étude d'arriver à un succès total et les apprenants aussi doivent découvrir qu'il faut apprendre dur pour comprendre leur usage et améliorer leurs études pour éviter des problèmes parmi eux.



La langue peut aider les individus à se retrouver dans le domaine de l'éducation, de l'industrie, de la scientifique, de la technologie et de la télécommunication. Elle peut aussi nous aider à nous entendre et maîtriser les règles qui gouvernent la langue afin de promouvoir la meilleure communication et améliorer les standards d'éducation dans notre pays. Il est nécessaire que les enseignants prennent le temps pour expliquer les leçons sur ce sujet particulier afin que les apprenants puissent le comprendre et en faire usage.

Le visé de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue est d'acquérir une bonne communication dans la vie quotidienne. Même la nouvelle réforme du système éducatif ghanéen recommande l'apprentissage du français au Junior High School comme une matière obligatoire mais optionnelle au Senior High School. C'est incontestable que le FLE joue donc un rôle très important dans le développement du Ghana compte tenu des relations internationales.

L'emploi ou l'étude des prépositions est avant tout une démarche très importante dans l'apprentissage dans une langue. L'emploi des prépositions aussi nous permet de communiquer effectivement et d'exprimer beaucoup de choses. Il serait nécessaire et urgent aux apprenants de maîtriser l'emploi de cette partie de discours pour des fins communiquer spontanément car si on apprend et pratique toujours la langue, on ne méfait pas les fautes et les erreurs qu'on communique et écrit.

Notons que, pour employer les mots justes pour un contexte donné, ou encore pour s'enrichir dans leurs vocabulaires, les apprenants de français à T. I. Ahmadiyya Senior High School devraient être capables d'identifier et maîtriser l'emploi correct des articles partitifs quant à leur statut dans le cadre de la grammaire française. Néanmoins, au niveau

secondaire les apprenants de français font face aux difficultés de maîtrise de la langue française à cause du transfert négatif dans certains cas provenant des langues déjà apprises.

Le français langue étrangère (FLE) est une discipline intégrée au programme éducatif du Ghana à différents niveaux. C'est pour cette raison que l'apprentissage du français est devenu pertinent pour le Ghana. Même la nouvelle réforme du système éducatif ghanéen recommande l'apprentissage du français au Junior High School comme une matière obligatoire mais optionnelle au senior high School. C'est incontestable que le FLE donc joue un rôle très important dans le développement du Ghana compte tenu des relations internationales.

L'étude du français comme une langue étrangère a été commencée depuis l'Indépendance du pays, le Ghana. Le FLE au Ghana a pour but de faire les apprenants des plurilingues puisque le pays se contacte presque chaque jour avec des citoyens étrangers y compris les francophones. Nous remarquons que le gouvernement a tous mis en place pour l'enseignement/apprentissage du français. Au cours de l'enseignement, nous remarquons des difficultés chez les apprenants au niveau primaire, secondaires, aux écoles normales et même aux universités.

Le visé de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue est d'acquérir une bonne communication dans la vie quotidienne. L'enseignement et l'apprentissage de la langue française au Ghana comme une langue étrangère cherche à développer toutes les compétences linguistiques de l'apprenant surtout la compétence communicative qui peut être orale ou écrite.

Puisque l'objectif principal du FLE au Ghana est de faire communiquer les citoyens en français, cet objectif ne peut se réaliser que lorsque les éléments syntaxiques sont bien choisis. Beaucoup d'apprenants n'arrivent pas à communiquer correctement et effectivement la langue française quant à ses nombreuses règles au niveau de la grammaire. La maîtrise de la grammaire est donc une exigence majeure pour que les apprenants soient capables de bien parler la langue.

La grammaire explore les formes de la pensée dans le langage, c'est-à-dire le rapport sémantique du contenu à la forme. L'étude de la forme et de l'organisation des règles qui constituent avec les mots, la structure d'une langue, notamment le français, constitue la grammaire du français. L'étude des mots et des relations qu'ils ont entre eux constitue le lexique. L'étude des fonctions et des constructions constitue la syntaxe. En effet, pour qu'un énoncé qui contient des mots ait un sens, il faut que ces mots aient une certaine fonction les uns par rapport aux autres.

Du point de vue général Riegel, Pellat et Rioul (2009 ; 639) disent que la préposition « à » est une préposition simple et comprend un grand nombre de formes directement héritées du fond latin ou issues par conversion d'autres catégories. La catégorie grammaticale d'un mot peut changer d'une autre catégorie grammaticale. La préposition « à » fonctionne différemment selon le contexte ;

Il est tantôt adverbe ;

1. *Je vais à la plage.*

Tantôt préposition ;

2. *J'ai un travail à rendre.*

Considérant ces exemples, nous pouvons dire que le premier montre sa fonction adverbiale, le deuxième qui fait l'objet de notre étude démontre sa fonction prépositionnelle.

Pour parler d'une tâche que vous devez faire

3. *J'ai un travail à rendre*

- Pour exprimer la vitesse.

4. *Cette voiture peut rouler à 200 km/h.*

- Pour parler de la destination des objets

5. *Une brosse à dents ; une boîte à chaussures*

- Pour parler de la conséquence

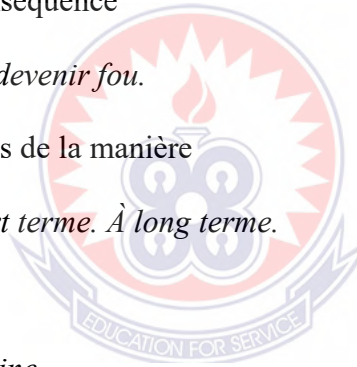
6. *C'est une histoire à devenir fou.*

- Certaines expressions de la manière

7. *A voix haute, à court terme. À long terme.*

- Pour dire au revoir

8. *À la semaine prochaine*



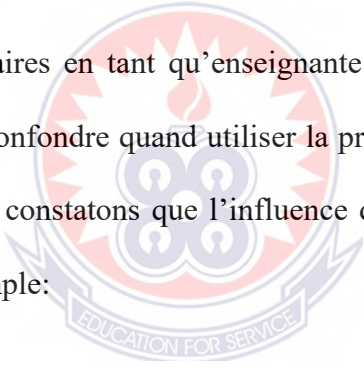
## 1.2. Problématique

L'apprentissage du français langue étrangère au Ghana pose beaucoup de soucis tant à l'oral qu'à l'écrit. L'appropriation et la maîtrise des règles qui gouvernent la grammaire française posent des difficultés aux apprenants du FLE. Il y a des ennuis au niveau des homophones « a » et « à ». Aussi, la préposition change la catégorie grammaticale du mot ou la phrase à une autre catégorie grammaticale.

Dans l'enseignement du français langue étrangère, la partie prépositionnelle du discours reste toujours des éléments marginaux du programme, malgré le rôle primordial qui envisage son apprentissage.

En effet, les emplois de la préposition « à » ne peuvent manquer de poser d'importants problèmes syntaxiques de compréhension et d'acquisition chez les non-natifs (des apprenants) d'autant plus que pour les natifs. Les apprenants démontrent ainsi une faiblesse en syntaxe de la préposition « à ». Dans cette perspective, notre recherche s'intéresse à voir les contraintes syntaxiques d'emploi de cette préposition « à », la difficulté posée aux étudiants au niveau universitaire.

Nos observations préliminaires en tant qu'enseignante ont révélé que la plupart de nos apprenants ont tendance à confondre quand utiliser la préposition « à » et l'auxiliaire « a » durant leur rédaction. Nous constatons que l'influence de L1 et L2 jouent des rôles dans leur apprentissage. Par exemple:

- 
9. \* « *Mon père va a la maison.* » au lieu de *Mon père va à la maison.*
  10. \* « *Abena dit quelque chose a l'oreille de son ami.* » au lieu d'*Abena dit quelque chose à l'oreille de son ami.*
  11. \* « *Revenez a deux heures.* » au lieu de *Revenez à deux heures.*
  12. \* « *Le garçon vit a Kasoa.* » au lieu de *Le garçon vit à Kasoa.*

Au vu de la situation que ces apprenants ont, nous constatons qu'ils ne savent pas quand utiliser ces homophones « à », « a ». Nous avons cette insuffisance de maîtriser quand et où employer la préposition « à » en tant que professeur de ladite langue. Cela est dû au fait que la langue anglaise n'utilise pas l'accent dans son apprentissage. Un autre ennui est le

manque de temps pour apprendre l'orthographe dans nos écoles et la non maîtrise des règles qui gouvernent ces accents par nous enseignants en général et aussi par nos apprenants.

Les élèves n'arrivent pas à surmonter ces challenges parce qu'ils ne savent pas le fonctionnement de la préposition « à ». Nous croyons que ce manque est centré sur nous les professeurs de la langue. Si nous prenons cette préposition en détail, nous allons remarquer que les apprenants ne sont pas à blâmer. Prenons ce cas : La préposition « à » s'emploie surtout pour marquer le lieu, le but, le temps, le moyen, la manière, la caractéristique : aller à Paris, dire quelque chose à l'oreille, vivre à Lyon, dîner à huit heures, etc. et elle s'emploie avec quelques verbes comme : aboutir, s'acharner, s'amuser, s'appliquer, s'apprêter, arriver, s'attendre, chercher, consentir, hésiter, travailler, renoncer, persister...etc. Ils ne savent pas comment fonctionne la préposition « à ».

Selon Grevisse et Goose (1993 :1373), la préposition « à » est une préposition marquant la possession, l'appartenance : « à » = chez (aller AU coiffeur, étudier AUX jésuites) : « à » indiquant l'agent : avec un verbe passif ; dans la proposition infinitive. « À » marquant la destination devant un infinitif :

- facile à vivre, etc.

La préposition « à » exprime la direction, le lieu vers lequel on se dirige (destination), le lieu où l'on est (locatif), le moment de l'action. « À » est employé dans les verbes prépositionnels (croire à) et dans les compléments nominaux (une tasse à thé).

Nous avons essayé de chercher les causes des difficultés, vérifier les effets et trouver des solutions possibles aux difficultés discutées.

### **1.3. Justification du choix du sujet**

La préposition « à » pose beaucoup de problèmes aux apprenants anglophones de français. Dans son rapport, l'examineur en chef de WAEC en 2015 a donné la faiblesse des apprenants sur de nombreux domaines sur les prépositions mais il a souligné que ces apprenants confondent la préposition « à » avec le verbe « a ». Cette préposition aussi change de sens selon le contexte de son emploi, ce qui est un problème auxquels font face plusieurs apprenants. C'est suite à la connaissance de ce rapport du WAEC de 2013 et 2015 que nous avons décidé d'étudier l'emploi de cette préposition chez les apprenants anglophones d'Ahmadiyya SHS en vue de proposer quelques solutions qui peuvent aider les apprenants et les enseignants dans la classe de FLE.

### **1.4. Objectifs**

Pour une bonne démarche dans cette recherche, nous avons fixé quelques objectifs de /d' :

1. Identifier les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants de SHS dans l'emploi de la préposition « à ».
2. Identifier les facteurs qui sont les causes possibles de ces difficultés.
3. Proposer des méthodes/solutions aux difficultés.

### **1.5. Questions de recherche**

Les questions auxquelles nous essayeront de trouver des réponses au cours de cette recherche sont les suivantes ;

1. Quelles sont les difficultés à l'emploi de la préposition « à » auxquelles se confrontent les apprenants d'Ahmadiyya SHS ?
2. Quels sont les facteurs qui sont les causes possibles de ces difficultés ?
3. Quelles méthodes les enseignants peuvent-ils adopter pour une meilleure acquisition de la préposition « à » par les apprenants ?

### **1.6. Hypothèses**

1. Nous postulons que la plupart des usagers de la langue française au Ghana ont des difficultés d'employer la préposition « à ».
2. Nous pouvons supposer que l'orthographe ou la préposition n'est pas bien enseignée aux apprenants et comment cette préposition n'est pas bien maîtrisée concernant sa fonction et sa place dans une phrase simple ou complexe.
3. Nous pensons qu'il existe aussi de meilleures méthodes à suivre pour rendre facile l'enseignement et l'apprentissage de la préposition « à » par les apprenants du FLE.

### **1.7. Délimitation et Limitation**

Le temps et les ressources qui nous sont disponibles ne sont pas suffisants pour travailler avec tous les apprenants du niveau SHS au Ghana. Donc, nous allons concentrer notre étude sur les apprenants du FLE à T.I.Ahmadiyya Senior High School à Wa et les enseignants qui y enseignent.

Notre étude est limitée aux apprenants de français de T.I Ahmadiyya Senior High 1 pour la disponibilité des apprenants avec qui nous voulons travailler durant notre courte durée de recherche. Comme les difficultés dans l'enseignement du FLE sont nombreuses et variées, nous avons décidé de travailler sur la préposition « à ». La raison du choix de cette école est qu'elle est proche de nous. Les ressources financières sont des contraintes pour nous et



le temps limité que nous avons et aussi nous ne pouvons pas travailler sur toutes les prépositions donc nous nous limitons à la préposition « à » pour des résultats fiables.

### **1.8. Organisation de l'étude**

Pour que notre travail soit cohérent, compréhensif ou encore puisse tenir une bonne fin, nous l'avons reparti en cinq grands chapitres. Le premier se porte sur l'introduction générale du travail qui couvre le contexte de l'étude, le choix et la justification du choix du sujet, le problème, les objectifs, les questions de recherche, la délimitation du sujet, puis le plan du travail entier. Le cadre théorique de l'étude et les travaux antérieurs de quelques didacticiens concernant ce sujet feront l'objet du deuxième chapitre de notre travail. La démarche méthodologique adoptée pour la collecte des données va meubler le troisième chapitre de l'étude. Le chapitre quatre est composé de la présentation et analyse des résultats. Le chapitre cinq met fin à notre travail avec la conclusion générale et des recommandations à l'intention des enseignants pour une meilleure gestion des cours concernant l'enseignement de la préposition « à ».

### **1.9. Conclusion partielle**

Dans ce chapitre, nous avons donné une introduction au chapitre ; ensuite nous avons précisé le contexte d'étude de notre recherche. Après quoi nous avons parlé de la problématique. Nous avons aussi justifié notre choix du sujet, élaboré les objectifs de l'étude, posé les questions de recherche et formulé aussi les hypothèses. Enfin, nous avons présenté la délimitation du sujet, sa limitation et la conclusion partielle.

## CHAPITRE DEUX

### CADRE THÉORIQUE ET TRAVAUX ANTÉRIEURS

#### 2.0. Introduction

Ce chapitre est divisé en deux parties. Dans la première partie, nous allons définir le terme préposition et donner quelques détails, présenter les théories linguistiques et l'implication de ces théories et la deuxième partie portera sur quelques travaux que d'autres ont faits sur ce sujet.

#### 2.1. Cadre théorique

Selon Laramee et Valle (1991 : 170), tout problème de recherche doit d'abord s'intégrer dans une perspective générale. Et la perspective générale est garantie de l'intégration de la recherche dans la communauté.

##### 2.1.1. Notion de difficulté

Selon le dictionnaire petit Robert de langue française, (2000), « la difficulté » est caractérisée de ce qui est difficile comme la difficulté, d'une interentreprises, d'un travail. Selon Dubois et al (2007 : 412), le terme « difficulté » renvoie à la propriété de ce qui est difficile, ce qui n'est pas facile et ce qui constitue un problème. Par exemple on peut dire que l'apprenant qui n'applique pas bien une notion de grammaire a la difficulté de comprendre la leçon qui lui est déjà enseignée. Alors disons que le terme difficulté à une référence au phénomène de blocage rencontre le plus souvent par apprenants du FLE au Ghana.

### 2.1.2. Définitions du mot préposition

Selon Baumgartner et Menard (1996 : 626), le mot préposition vient du latin « *praepositio* » qui veut dire « action de mettre en avant », dérivé de « *praepositum supin de praepone* » qui signifie à *placer devant*. Riegel *et al.* (2009) affirment que la préposition est une partie du discours invariable qui appartient à la catégorie générale des mots de relation. Elle sert à relier des termes pour les intégrer dans une construction plus vaste.

Pour Robert (2007 :2008), la préposition est un mot grammatical invariable, introduisant un complément (d'un substantif, d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe) en marquant le rapport qui unit ce complément au mot complété. En effet, la préposition est un mot invariable, indiquant une relation grammaticale et le passage d'un nom, d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe à son complément. Selon le dictionnaire du français contemporain, la préposition est un « mot indiquant une relation grammaticale entre deux éléments d'une phrase ». Quant à Pougeoise (1998 :346), la préposition est un « terme invariable qui relie deux mots ou groupe de mots de fonction différente (non pas de fonction 'parallèle') ». Pour lui, c'est un « instrument de liaison qui permet d'introduire un autre mot devant lequel elle se place d'où son nom : 'pré-position'. »

D'après Dubois, Giacono, Guespin, Marcellesi, Marcellesi, et Mevel (2007 : 377), le terme préposition est « un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière, en indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel, un rapport de possession de dépendance ». Grevisse (1975 : 893) affirme que la préposition est « un mot invariable qui sert ordinairement à introduire un élément qu'il relie et subordonne ? par tel ou tel rapport, à un autre élément de la phrase ».

La préposition est un mot invariable qui établit un lien de subordination entre des mots ou des syntagmes. (Grevisse et Marc, 2009). On a les inventaires des prépositions, ce sont les prépositions principales ; par exemple : à, après, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, devant, durant, en, entre, envers, hormis, hors, jusque, malgré, moyennant, nonobstant, outre, par, parmi, pour, sans, sauf, selon, sous, suivant, sur, vers, via (Grevisse *et al.* 2009 ; 1036) ; mais notre mémoire s'articule sur la préposition en tant qu'un mot invariable, c'est-à-dire, elle n'a pas de flexion (Larousse, 2007 : 257). La préposition sert de connecteur qui lie des éléments à d'autres éléments selon le type de rapport sémantique entre eux. Donc, on peut dire que les prépositions servent comme lien entre des éléments d'une phrase.

### **2.1.3. Types des prépositions**

Les prépositions peuvent être des mots simples ou des groupes de mots. Si une préposition est un seul mot, on parle de préposition simple mais si c'est un groupe de mots qui fonctionne en valeur de préposition on parle alors de préposition complexe ou de locution prépositive. Une locution prépositive est un groupe de mots [adverbe ou locution nominale suivie d'une préposition] jouant le rôle d'une préposition (Larousse : 2007 : 377). « A » est une préposition simple et aussi fait partie d'une locution prépositive comme *à cause de* et *à raison de*.

#### **i. Les prépositions simples**

Elles sont des mots qui originellement avaient le rôle de préposition. Ce sont :

à, après, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, excepté, hors, jusque, malgré, moyennant, outre, par, parmi, pour, près, sans, sauf, selon, sous, suivant, sur, touchant, vers, voici, voilà, vu, pendant.

## ii. Les prépositions composées ou locutions prépositionnelles :

Celles-ci sont formées soit à partir d'une préposition suivie d'un substantif sans déterminants spécifique soit d'une locution adverbiale suivie d'une préposition. Nous avons par exemple :

À cause de, à coté de, à défaut de, afin de, à force de, à la faveur de, à la merci de, à l'égard de, à l'encontre de, à l'entour de, à l'exception de, à l'instar de, à l'insu de, à même de, à, moins de, à partir de, à raison de, à seule fin de, à travers, au-dedans de, au-dehors de, au-delà de, au-dessus de, au-dessous de, au dépens de, avant de, d'après, d'avec, de façon à, de la part de, de manière a, de par, en bas de, en dehors de, en dépit de, en face de, en faveur de, en guise de, en plus de, grâce à, loin de, lors de, par rapport à, par suite de, quant à, quitte à, sauf à, vis-à-vis de ...

La classe des prépositions ne peut pas être établie de façon exhaustive si bien qu'elles semblent à priori, être une classe fermée dont on peut énumérer les éléments.

En ce qui concerne notre sujet, la préposition à, elle fait partie des prépositions simples ou héréditaires, c'est-à-dire des mots ayant un rôle prépositionnel dans leur langue d'origine et dans ce cas, le latin.

### 2.1.5. Rapport sémantique de la préposition à

Comme notre étude s'intéresse seulement à la préposition « à », il importe de discuter des rapports qu'exprime cette préposition. Une préposition est déterminée par le rapport qu'elle occupe dans la phrase. Puisque la langue française a un grand nombre de prépositions et de locutions prépositives, il est important de savoir le rapport ou la position qu'occupe chacune avant de l'employer dans une phrase. Voici quelques rapports dans laquelle la préposition « à » peut relier deux mots dans les phrases.

**Tableau 1 :Différents rapports exprimés par la préposition « à »**

Rapports de « à »	Exemples
Lieu	Je vis à Wa
Temps	Je te verrai à dix heures
Possession	Le livre appartient à Salifu
Prix	Des livres à \$10
Contenant	Une cuillère à soupe
Moyen	Pêcher à la ligne
Destination	Aller à Québec
Attribution	Je l'ai donné à John

Source : Grevisse et al. (2009)

Selon le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la préposition « à » peut servir à exprimer de différents rapports.

Kilroe (1987) montre comment les nombreux emplois actuels de la préposition à, partiellement illustrés en résultent de sa grammaticalisation :

13. *Je vais à la maison.*

14. *Je suis à la maison.*

15. *À demain !*

16. *Son rendez-vous est à huit heures.*

17. *Une machine à laver*

18. *J'ai donné un livre à Emma.*

19. *J'ai commencé à travailler.*

La grammaticalisation de à commence avec la grammaticalisation de son étymon latin ad ‘vers’ qui exprimait à l’origine une approximation. Kilroe (1987) observe que le but du mouvement a été rapidement associé à la limite du mouvement, et la préposition a ainsi commencé à exprimer une directionalité, sens que l’on retrouve en français moderne, comme en (i). L’expression de la directionalité, d’une localisation dynamique, a servi de base conceptuelle à l’expression du positionnement, d’une localisation statique, illustrée en (ii). Par une opération de métaphore, productive dans de nombreuses langues (voir Hopper et Traugott, 2003), l’expression spatiale de la directionalité et du positionnement a engendré une expression temporelle de directionalité, comme en (iii), et de positionnement, comme en (iv).

Suivant une chaîne de grammaticalisation observée dans de nombreuses langues dans lesquelles l’allatif a acquis une valeur téléique (Heine *et al.* 1991), l’expression de la directionalité spatiale a également servi de base conceptuelle à l’expression du but, soit par métaphore (Lakoff, 1993 : 220 « les buts sont des destinations »), soit par métonymie (Cuyckens, 2002). Bien que l’emploi de la préposition à pour exprimer le but ne soit plus vraiment productif en français moderne, on retrouve cette notion de but dans la composition nominale, illustrée en (v) avec une machine à laver.

Kilroe (1987) note deux cas de grammaticalisation issue de l’expression du but : l’utilisation de la préposition pour marquer le datif, comme en (vi), et pour introduire des infinitifs, comme en (vii). Ces deux derniers exemples illustrent un corolaire de la grammaticalisation, à savoir, le blanchiment sémantique, la perte de sens de l’élément grammaticalisé. Dans ces deux derniers exemples, le sémantisme de la préposition est plus

proche du pôle de la schématisation que de la spécificité dans le continuum sémantique défini par Langacker (2008).

### 2.1.6. Place de la préposition « à »

En usage ordinaire, la préposition est suivie immédiatement de son régime (le mot ou le groupe de mots qu'elle introduit), (Dubois, Giacono, Guespin , Marcellesi , Marcellesi , et Mevel 2007). Celui-ci forme souvent avec la préposition une unité sémantique. Selon Grevisse (1975), dans un grand nombre de cas, le nom « régime » est employé sans article lorsqu'il suit la préposition. Nous avons abordé la préposition « à » et son régime dans la rubrique suivante.

### 2.1.7. Préposition « à » et les régimes

Grevisse (1993) explique que le régime de la préposition est, dans la plupart des cas, un complément circonstanciel et peut être aussi un complément d'objet indirect, un complément du verbe passif, un complément déterminatif, un complément d'adjectif ou d'adverbe. Cependant, si l'on considère non plus la fonction, mais la nature du régime, la préposition « à » peut introduire un nom, un adjectif numéral, un pronom, une proposition et un verbe à l'infinitif. Voici quelques régimes et des exemples :

**Tableau 2: Les régimes de la préposition « à » dans une construction de phrases**

Régimes de « à »	Exemples
Nom	Moulin à farine
Pronom	Son stylo à lui
Adjectif	Mesure à deux temps
Verbe (Infinitif)	Pantalon à nettoyer
Proposition	Fidèle à ce qu'il prêche

Source : Grevisse (1993)



Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que la préposition « à » a son propre mot, à part d'autres éléments qui la précèdent dans une construction. Nous avons abordé quelques constructions dans lesquelles la préposition « à » figure.

Après le panorama de la préposition « à » dans les différentes définitions et le rôle qu'elle joue dans le syntagme français, nous allons aborder des théories linguistiques.

### 2.2.1. Théorie de translation

Selon Tesnière (1966 :78), le verbe est le terme central de la proposition : il constitue le pivot autour duquel s'organise la phrase. En général, le verbe s'oppose au nom : les substances statiques sont dénotées par les noms alors que les phénomènes dynamiques sont marqués par les verbes (une définition loin d'être absolue, il y a des noms qui dénotent une action : arrivée, départ, etc.). Un mot peut assumer une fonction qui n'est pas prévue par sa nature en subissant une translation. Exemple ;

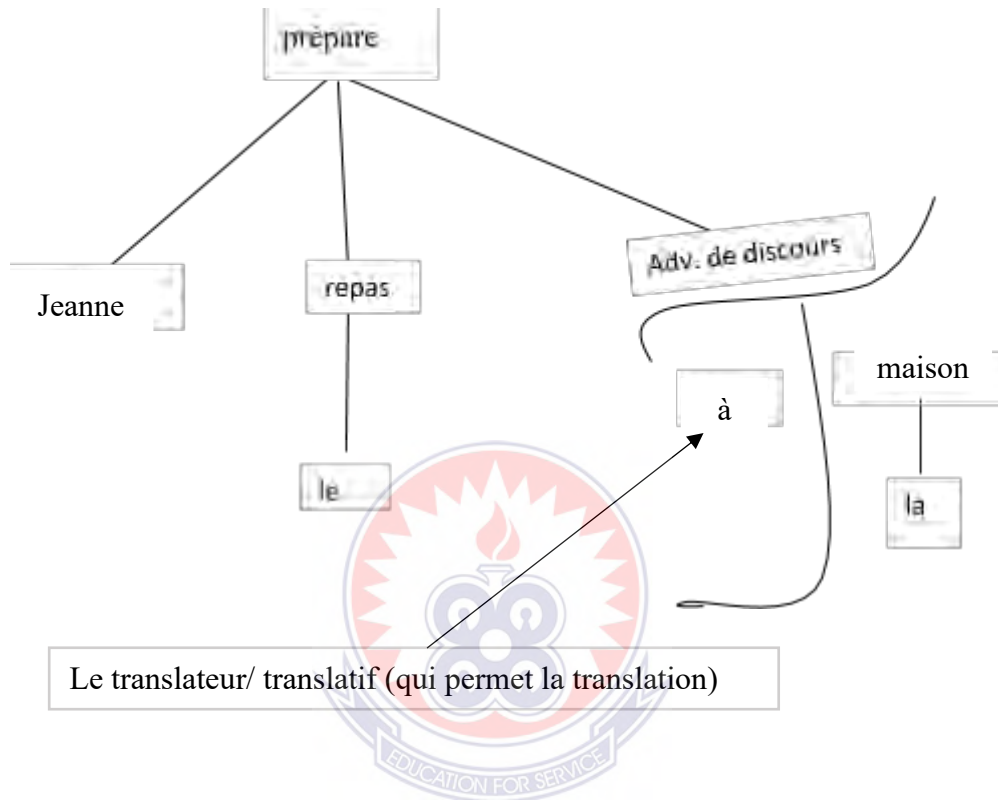
*20. Je vais à la plage*

Dans cette phrase, « la plage » qui est un groupe nominal est adverbe de discours à cause du translateur « à ».

Dans son œuvre, (Eléments de Syntaxe structurale) Tesnière élabore le concept de translation aussi appelé la dérivation impropre chez Dubois. Un mot peut assumer une fonction qui n'est pas prévue par sa nature en subissant une translation. Un nom peut être adverbe en fonction, et un adjectif peut devenir ainsi. La translation à deux termes,

- a. Le translaté (qui subit la translation) : il peut être une préposition,
- b. Le translateur/ translatif (qui permet la translation)

Par exemple dans la phrase : *Jeanne prépare le repas à la maison*. La cuisine qui est nom, devient adverbe de lieu dans cette phrase grâce à la préposition « à ». Dans une représentation stemmatique, il y aura un signe de translation.



Chez d'autres auteurs, la grammaticalisation est le changement d'une catégorie grammaticale à une autre grâce à un translateur (préposition à). Considérons les expressions suivantes :

21. *Moulin à farine*

22. *Fils à mama ?*

Ainsi, ces groupes prépositionnels « à farine » ou « à mama » qui sont des compléments du nom sont devenus des adjectifs qualificatifs. La préposition « à » a changé leur catégorie. Les mots « farine » ou « mama » qui sont des éléments lexicaux ou des noms

sont devenus des adjectifs de discours. Cela devient difficile pour des apprenants en FLE d'assimiler, de comprendre ce fait qui est dû à la préposition « à » (Victorri, 2000 : 3-4)

### **2.2.2. Théorie de la sémantique**

Le point de vue de la sémantique et de l'emploi de prépositions, cité dans Victorri (2000 : 05), montre que la préposition peut marquer de nombreuses nuances : le rang (devant, derrière, après...); le lieu (dans, en, à chez, sous...); le temps (avant, après, depuis, pendant...); la cause (pour, vu...); la manière (avec, sans, selon, de, à...); le but (pour, à, envers...); l'exclusion (sans et sauf), etc. Cependant, à l'instar des autres mots-outils, le rôle sémantique de la préposition n'est pas toujours très net.

La préposition précise parfois la fonction et le sens du satellite qu'elle introduit. Mais plusieurs fonctions différentes peuvent être associées à une même préposition, et à l'inverse, plusieurs prépositions sont parfois associées à une même fonction.

### **2.2.3 Théorie behavioriste**

C'est la plus grande théorie de l'apprentissage qui a fortement marqué les domaines de l'enseignement de la science, de l'éducation et de la formation. Le terme « béhaviorisme » est créé à partir du mot anglais « behavior » qui signifie « comportement » marqué par une manifestation observable de la maîtrise d'une connaissance qui permet de s'assurer l'atteinte des objectifs visés. Employé pour la première fois par Watson, J.B. en 1913 dans un article portant sur la nécessité d'observer des comportements pour pouvoir les étudier, c'est une approche qui consiste à se focaliser seulement sur les traits observables de façon à caractériser comment ils sont déterminés par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu ; sans faire appel à des mécanismes internes du cerveau ou à des processus mentaux qui ne sont pas directement observables.

Cependant, Skinner (1971) n'est pas d'accord avec les théories de Watson et de Pavlov qui prétendent que toute réponse dépend d'un stimulus, même si ce dernier n'est pas identifiable. Deux points priment : le taux de réponses et la manière dont l'organisme réagit au renforcement de l'environnement.

En nous focalisant sur cette théorie, en tant qu'enseignante de la langue de Molière, nous devons amener les apprenants à s'intéresser à cette langue, son apprentissage doit être fondé sur la motivation, l'imitation et la répétition. Pour cela, les exercices de répétition, ou exercices structuraux fréquents sont très nécessaires dans l'intention de former l'habitude chez l'apprenant dans l'emploi de la préposition « à ».

#### **2.2.4. Concept interactionniste**

Les interactionnistes observent que si l'enfant n'arrive pas à acquérir la langue en une certaine période donnée, il sera difficile à cet enfant d'acquérir cette langue. Il va aussi considérer cette période. Comme « la période critique » de l'enfant. Ici, l'enfant possède un mécanisme appelé « Langage Acquisition Devise » « LAD » (Dispositif d'acquisition du langage) qui stimuler à ce temps propice afin qu'il puisse acquérir la langue. Ceci est possible quand l'enfant inter-acte avec les gens de son environnement.

Selon Chomsky (1980), les structures linguistiques de chaque individu sont programmées. Cela veut dire que chaque individu ou enfant possède la connaissance naturelle des principes de structure grammaticale de toutes langues, et cette connaissance innée explique le succès et la vitesse avec qui l'enfant apprend la langue. Chomsky aussi affirmé que l'apprentissage d'une langue est associé à acquérir si l'enfant connaît déjà la structure de la langue qu'il apprend. Il est également à noter que dans l'acquisition d'une seconde langue comme le FLE l'enfant fait face à de nombreux problèmes parfois le transfert de la langue.

### 2.2.5 Implications des théories

Dans l'implication des théories, nous allons comparer la langue française avec la langue anglaise.

Les différences entre les études sur les prépositions en France et en Angleterre s'expliquent par deux raisons citées dans Victorri (2000 : 5-6) : les différents systèmes linguistiques qui exigent des approches appropriées, et les bases théoriques qui entraînent des différences d'analyse. En anglais les traits des prépositions ne sont que prototypiques, et ils ne peuvent pas être généralisés ; cela a mené à l'étude, souvent privilégiée, de cas limites de prépositions. Parmi les particularités de la langue anglaise, comme la postposition et la circumposition, la contraction plus généralisée qu'en français et la flexion nominale ont soulevé d'autres questions que celles examinées dans la langue française, dont la construction plus analytique attribue un rôle plus cohérent aux prépositions.

La théorie de la grammaticalisation est devenue, ces dernières années, une base largement acceptée dans l'étude des prépositions et qui sert aussi à l'étude des locutions prépositives. Il y a cependant peu d'études sur la différence entre groupes prépositionnels et locutions prépositives. Les linguistes ont accordé beaucoup plus d'attention à la délimitation entre les prépositions et les adverbes qui ont souvent la même forme.

Si l'on fait abstraction de quelques exceptions, il n'y a pas d'application cohérente d'un système théorique à l'analyse des prépositions. L'intégration des prépositions dans la syntaxe de la jonction et l'explication schématique et simple de sa fonction jonctive, n'évitent pas le traitement, de chaque préposition. On peut résumer cette contribution en

constatant qu'il reste bien des questions à étudier, dans le domaine des prépositions, et que cette étude profiterait de la prise en compte réciproque des approches et de leurs résultats.

### **2.3. Travaux antérieurs**

Le sujet de notre recherche a fait l'objet d'intérêt chez certains chercheurs. Alors il est nécessaire de présenter quelques axes de recherche dans ce domaine afin de dévoiler des pistes de recherche qui n'ont pas encore attiré tout l'intérêt qu'elles méritent sur l'étude des prépositions.

Pour Lawer (2010), la nature polysémique des prépositions. Les auteurs ont défendu la position polysémique « horizontale », représentant les différents sens d'une préposition sous forme d'un 'réseau sémantique » dans lequel ces différents sens ont un statut autonome et sont dérivés d'une signification de base, qui est le plus souvent de nature spatiale.

De l'autre côté, quand une préposition sert à exprimer plusieurs rapports, elle est dite polysémique. Toutes les prépositions ne sont pas polysémiques, mais en énumérant, nous voyons que la préposition « à » exprime plusieurs rapports. La polysémie impose à l'utilisateur de bien connaître les différents rapports que peut exprimer une préposition donnée s'il veut en faire bon usage.

Dans le travail de Lawer (2010) c'est compris que les interférences de la langue et de la culture maternelle dans les stratégies d'apprentissage du français langue étrangère (FLE). A travers des questionnaires et des interviews chez les apprenants de français de la première année de Wa T.I Ahmadiyya S.H.S, au Ghana, il a remarqué que la langue

anglaise influence l'apprentissage du français phonétiquement, sémantiquement et lexicalement. Beaucoup d'apprenants font des traductions directes.

Cette analyse montre que l'acquisition de deux ou plusieurs langues peuvent provoquer une interférence linguistique. Le choix des réponses données chez les apprenants est souvent influencé par l'anglais. Ceci est pertinent à notre étude dans la mesure où nous croyons que l'influence de l'anglais et les prépositions « à ».

Lesauvage et St. Louis (1996) dans leur recherche intitulée « concurrence dans l'emploi de certaines prépositions en français », tentent d'expliquer les erreurs commises dans le choix de certaines prépositions en français. Après l'analyse d'un corpus de phrases, ils remarquent que les erreurs commises dans l'emploi des prépositions relèvent de deux facteurs ; la nature des compléments et les frontières sémantiques entre certaines prépositions ainsi que le sens étymologique de la préposition.

Cette recherche est très importante pour notre étude parce que la difficulté d'emploi de la préposition « à » se retrouve chez notre public et peut entraîner des erreurs. Aussi le mauvais emploi de ces prépositions peut être associé comme étant des calques de l'anglais. Ces études nous sont importantes car les chercheurs ont mis en lumière ce qui rend l'emploi de la préposition « à » très difficile chez les apprenants de français.

## **2.4 Conclusion partielle**

En guise de conclusion, nous avons constaté, par les études de ces travaux que la préposition « à », à cause de ses diverses fonctions qu'elle assume dans la langue française, constitue un domaine de difficultés d'acquisition aux apprenants de FLE dans la zone anglophone. Les apprenants sont confondus par les fonctions de cette préposition « à ».

L'étude de ces travaux antérieurs sur la préposition « à » relève une diversification de fonctions qu'elle assure dans la langue française.





## CHAPITRE TROIS

### DEMARCHES METHODOLOGIQUES

#### 3.0 Introduction

Dans le chapitre deux, nous avons défini et expliqué les notions et termes sur les difficultés d'emploi de la préposition « à ». Nous avons aussi parlé des théories qui sont à la base de notre étude. Ce chapitre parle des démarches méthodologiques que nous avons utilisées dans notre travail. Ce chapitre concerne la présentation de la population de référence, la prise d'échantillon, la présentation des instruments de collecte des données, le plan d'intervention, la méthode d'analyse et une conclusion.

#### 3.1. Population de référence

La population de référence renvoie au public auprès de qui nous orientons notre étude. Notre enquête est représentée par les apprenants de la deuxième année à T. I. Ahmadiyya S.H.S. dans la région d'Upper West. Cette population est constituée de garçons et de filles. Le choix de ce niveau est motivé par le fait que ces apprenants étudient le français pendant au moins deux ans. Nous avons choisi ce niveau parce que nous avons constaté que c'est une classe qui sera candidate l'année suivante aux examens fin de programme de 'West African Senior School Certificate Examination (WASSCE). Ces apprenants sont au nombre de trente-sept (37) y compris vingt-et-un (21) filles et seize (16) garçons répartis en deux classes différentes. Ci-dessous est la description statistique des apprenants de la deuxième année.

**Tableau 3: Population de référence**

Niveau	Garçons	Filles	Total	Pourcentage %
SHS 2A	13	3	16	43 %
SHS 2B	14	7	21	57 %
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>10</b>	<b>37</b>	<b>100%</b>

Le tableau 1, ci-dessus, décrit la population totale des apprenants dans la deuxième année qui étudient le français à T.I Ahmadiyya S.H.S. Selon le tableau, la première classe SHS 2A a seize (16) apprenants, représentant 43 % ; la deuxième classe est représentée par vingt-et-un (21) apprenants, représentant 57 %.

### 3.1.1. Echantillonnage

D'abord, un échantillon est un ensemble d'individus pris comme représentatif d'une population. Adukpo (2010) affirme qu'un échantillon est une partie ou une fraction d'une population donnée. Nous avons basé notre travail sur la population de SHS 2A pour l'échantillonnage. Cette classe a été choisie de manière aléatoire par un apprenant parmi les autres classes. Elle a un effectif de seize apprenants et un enseignant, ce qui nous a permis de mener favorablement notre recherche. Ces informations sont représentées sous forme du tableau ci-dessous.

**Tableau 4: L'échantillonnage des apprenants**

Genre	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
Garçons	3	19%
Filles	13	81%
<b>TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La procédure aléatoire est utilisée pour sélectionner les apprenants par hasard dans la deuxième année. Les apprenants sont ceux qui ont appris l'anglaise comme L2 et le français comme langue étrangère. Nous avons pris au hasard 16 apprenants de la population pour que nous ayons suffisamment de temps pour analyser effectivement.

### **3.2. Instruments de collecte des données**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons fait usage d'un questionnaire et de deux tests pour la collecte des données. L'interview est destinée à l'enseignant et le questionnaire et les tests sont destinés aux apprenants, portant sur leurs informations personnelles et leurs connaissances concernant le sujet. Il faut noter que les tests sont deux : le pré-test administré avant l'intervention et le post-test administré après l'intervention. Les tests portent sur l'usage de la préposition « à » en vue d'identifier les difficultés que rencontrent ces apprenants dans l'usage de cette préposition.

#### **3.2.1. Nature des tests**

Nous avons construit deux tests qui portent sur l'emploi de la préposition « à ». L'objectif dans le premier test est d'identifier les erreurs commises par les apprenants. Aussi, l'objectif du deuxième test qui est administré après l'intervention pour indiquer si l'intervention a réussi ou non. Chaque test de dix (10) items est constitué de questions à choix multiples. Nous avons trois (3) réponses parmi lesquelles nous avons demandé aux apprenants de choisir la bonne réponse. L'objectif de ce test est de voir le niveau de difficultés des apprenants dans l'emploi des prépositions « à ». Les deux tests avant et après l'intervention sont différents.

### **3.2.2. Nature du questionnaire**

Nous avons construit un questionnaire pour les apprenants. Il est composé de douze questions à choix multiples. Les questions sont en anglais, et traduites en même temps en français, pour que les apprenants puissent les comprendre bien et les remplir facilement. Les apprenants sont obligés de faire leur choix selon leurs connaissances générales en français et aussi de donner leurs opinions sans écrire leurs noms. Le questionnaire cherche les difficultés de la préposition « à » auxquelles les apprenants font face dans l'apprentissage du français.

### **3.2.3. Nature de l'interview**

Nous avons construit l'interview pour l'enseignant. Il est composé de six questions en français car l'enseignant maîtrise parfaitement la langue française.

### **3.3. Méthode d'analyse des données**

Après avoir recueilli des informations chez les apprenants, nous avons procédé à l'analyse. D'abord, nous allons présenter les résultats sous forme tabulaire basés sur les informations que nous avons reçues à travers ces données. Pour les analyser, nous avons pris les questions l'une après l'autre en tenant compte des réponses données par ces apprenants. Nous avons fait une analyse qualitative des données. Nous allons ensuite décomposer ces résultats en montrant leurs effets sur l'enseignement et l'apprentissage de la préposition à.

### **3.4. Plan d'intervention**

Pour notre plan d'intervention, l'accent est mis sur les problèmes d'emploi de la préposition. Nous avons chargé les apprenants de trouver des moyens efficaces pour parvenir à maîtriser l'emploi de la préposition à ou à surmonter quelques-unes des

difficultés. Nous avons enseigné la préposition pour aider les apprenants à bien comprendre comment utiliser la règle. Nous avons suivi les étapes de l'enseignement à savoir l'introduction, la présentation, l'explication, l'entraînement, l'application, l'évaluation et la clôture.

**Introduction** : nous avons fait introduire le sujet du cours et chanter les apprenants et leur avons posé des questions relatives à la chanson.

**Présentation** : nous avons lu un texte qui comprend les prépositions. Les apprenants aussi ont lu le texte.

**Explication** : A partir du texte, les prépositions sont expliquées. Les apprenants ont fait des phrases avec les prépositions du texte.

**Entraînement** : Des questions ont porté sur les prépositions écrites au tableau et aux apprenants de lire les questions et trouver des réponses à ces dernières.

**Application** : les apprenants étaient invités à former des groupes de quatre, à lire le texte qui leur est donné et souligner des prépositions.

**Evaluation** : Un devoir sur table et un exercice sont donnés aux apprenants. Après une durée donnée, les cahiers sont ramassés et les corrections faites.

**Clôture** : le résumé du cours était fait ainsi qu'une proposition des activités aux apprenants pour le cours prochain.

### **3.5. Conclusion partielle**

Au début de cette partie, nous avons présenté nos démarches méthodologiques employées pour la collecte des données de notre enquête. Nous avons essayé d'examiner la population de référence et les instruments qui nous ont permis de mener notre enquête à bonne fin. Le questionnaire et les tests nous ont aidée à identifier les sources des difficultés d'utilisation

des prépositions, notamment la préposition *à*, par les apprenants de T.I Ahamadiyya SHS de Wa. Dans le chapitre suivant, nous présentons les résultats des données du test avant l'intervention, de l'interview, du questionnaire pour les apprenants et les résultats après l'intervention, les comparaisons des résultats et la conclusion partielle.



## CHAPITRE QUATRE

### PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES

#### 4.0 Introduction

Après les démarches méthodologiques dans le chapitre précédent, nous présentons dans le présent chapitre les résultats et les analyses des données obtenues qui étaient le résultat des tests, le résultat du questionnaire, le résultat de l'interview pour les enseignants et la conclusion partielle.

#### 4.1. Présentation des résultats

Pour atteindre notre but, nous avons utilisé trois instruments. Ce sont les six questions de l'interview pour l'enseignant, les dix questions et les dix items pour les apprenants. Nous avons présenté les résultats avec les analyses.

##### 4.1.1. Analyse des données du pré-test

Dans ce cas, nous avons préparé les tests sur l'objectif spécifique pour vérifier s'ils peuvent exprimer leurs idées cohérentes aux questions du pré-test. Nous avons introduit des alternatives sur les objectifs spécifiques.

**Tableau 5: J'habite .....Wa.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	7	44%
en	3	19%
pour	6	37%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau 5, la bonne réponse est « à ». J'habite à Wa. La préposition « à » est utilisée pour les noms propres, les noms des villages et des villes. Selon le tableau ci-dessus, neuf apprenants, représentant cinquante-six (56%) pourcent, soit la majorité de la population cible, ont choisi une mauvaise réponse, et sept (7) apprenants, représentant quarante-quatre (44%) pourcent de cette population cible ont choisi la bonne réponse. Ceci veut dire que les apprenants ont une difficulté dans l'emploi de la préposition « à ».

**Tableau 6: Elle a rendez-vous..... cinéma.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	7	44%
Au	2	12%
En	7	44%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau 6, la bonne réponse est « au ». Elle a rendez-vous au cinéma. Selon le tableau ci-dessus, quatorze (14) apprenants, représentant quatre-vingt-huit (88%) pourcent, c'est à dire la majorité de la population cible, ont choisi une mauvaise réponse, et deux (2) apprenants, représentant douze (12%) pourcent de cette population cible ont choisi la bonne réponse.

**Tableau 7: Nous allons ..... l'hôtel.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	5	31%
En	2	13%
Par	9	56%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>



Ici, la bonne réponse, c'est « à ». Nous allons à l'hôtel. La préposition est utilisée pour les noms qui sont commencés par les voyelles ou un « h » muet. Selon le tableau ci-dessus, Onze (11) apprenants, représentant soixante-neuf (69%) pourcent de la population cible, ont choisi une mauvaise réponse, alors que cinq (5) apprenants, représentant trente-un pourcent (31%) de la population cible, ont trouvé la bonne réponse indiquant qu'il y a des difficultés de l'emploi de la préposition « à ».

**Tableau 8: Alima donne les stylos.....Marie.**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
à	4	25%
En	7	44%
Par	5	31%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Dans le tableau 8, la bonne réponse à cette question est « à ». Alima donne les stylos à Marie. La préposition « à » est utilisée pour les noms propres. Selon le tableau ci-dessus, douze (12) apprenants, représentant soixante-quinze pourcent (75%), ont choisi une mauvaise réponse, alors que quatre (4) apprenants, représentant vingt-cinq pourcent (25%), ont trouvé la bonne réponse. C'est dans ces circonstances que nous pouvons confirmer que nos apprenants ont beaucoup de difficultés en utilisant la préposition « à ».

**Tableau 9: J'ai adoré les gâteaux ..... chocolat.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Au	5	31%
En	5	31%
À	6	38%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Dans le tableau ci-dessus, la bonne réponse à cette question est « au ». J'ai adoré les gâteaux au chocolat. Selon le tableau, onze (11) apprenants, représentant soixante-neuf pourcent (69%), ont choisi une mauvaise réponse, alors que cinq (5) apprenants, représentant trente-un pourcent (31%), ont trouvé la bonne réponse. Cela indique les difficultés posées par la préposition « à ».

**Tableau 10 : Je vais ..... Ghana.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
A	10	63%
Au	5	31%
Par	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau 10, la bonne réponse est « au » parce que la préposition « au » est utilisée pour les noms de pays qui sont masculins. Je vais au Ghana. Selon le tableau ci-dessus, onze (11) apprenants, représentant soixante-neuf pourcent (69%), ont choisi de fausses réponses « par » et « à », et cinq (5) apprenants, représentant trente-un pourcent (31%), ont choisi la bonne réponse. Cela indique qu'ils ne comprennent pas la contraction de cette préposition.

**Tableau 11: Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l'année prochaine.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
à les	4	25%
Aux	4	25%
à la	8	50%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau 11, la bonne réponse, c'est « aux » parce que la préposition « au » est utilisée pour les noms de pays qui sont masculins. Ils aimeraient aller aux Etats-Unis l'année prochaine. Selon le tableau ci-dessus, douze (12) apprenants, représentant soixante-quinze pourcent (75%), ont choisi de mauvaises réponses, et quatre (4) apprenants, représentant vingt-cinq pourcent (25%), ont choisi la bonne réponse. Cela indique qu'ils ne comprennent pas la contraction de cette préposition.

**Tableau 12: Il part accompagner ses amis ..... gare.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
à la	3	19%
Au	7	43%
Aux	6	38%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « à la ». Il part accompagner ses amis à la gare. Selon le tableau ci-dessus, treize (13) apprenants, représentant quatre-vingt-un (81%) pourcent, ont choisi une mauvaise réponse et trois (3) apprenants, représentant dix-neuf (19%) pourcent, ont choisi la bonne réponse.

**Tableau 13:Elles vont très souvent.....bains.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Au	5	31%
Aux	5	31%
à les	6	38%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « aux ». Elles vont très souvent aux bains. La préposition « à » plus la forme plurielle de l'article défini « les » sont devenues « aux ». Selon le tableau ci-dessus, cinq (5) apprenants, représentant trente-un pourcent (31%), ont choisi la bonne réponse et onze (11) apprenants, représentant soixante-neuf (69%), ont donné les mauvaises réponses. Cela indique que les apprenants ont beaucoup de difficultés à l'emploi de la préposition « à » et ses formes contractées.

**Tableau 14: Il passe beaucoup de temps.....la bibliothèque.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	5	31%
En	7	43%
Au	4	25%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Ici la bonne réponse à cette question, c'est « à ». Il passe beaucoup de temps à la bibliothèque. Selon le tableau ci-dessus, onze (11) apprenants, représentant soixante-neuf pourcent (69%), ont choisi une mauvaise réponse alors que cinq (5) apprenants représentant trente et un pourcent (31%), ont choisi la bonne réponse. D'après l'analyse faite du pré-test sur les prépositions, nous avons constaté que la majorité d'entre eux ont échoué lorsque nous avons effectué le test.

#### **4.2. Résultat de l'interview**

Après avoir donné aux étudiants les tests nécessaires pour exprimer leurs idées de manière cohérente, nous sommes allée chez le professeur pour l'interroger sur des questions qui pourraient nous permettre de poursuivre.

L'interview s'est déroulée en français car l'enseignant a maîtrisé parfaitement la langue française et est titulaire d'une maîtrise d'un établissement reconnu, University of Education, Winneba au Ghana. Nous lui avons posé six questions.

**Question 1.** *Les apprenants ont-ils assimilé la leçon ?*

**Réponse :** Oui, Ils font attention lorsque la leçon est présentée et expliquée en détail. Ils essaient également de prendre des notes courtes à partir de l'explication que je donne.

Cela témoigne que l'enseignant arrive à bien expliquer ses cours et les rend accessibles à leur niveau.

**Question 2.** *Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner ?*

**Réponse :** J'utilise l'approche actionnelle et l'approche communicative en leur donnant un plan de tâches qui met l'accent sur les sens, à savoir utiliser le langage de manière pragmatique plutôt que comprendre le langage.

Cela montre que l'enseignant en utilisant l'approche communicative veut amener ces apprenants à communiquer, à échanger, à s'impliquer au déroulement de la leçon en leur confiant des tâches et des activités.

**Question 3.** *Faites-vous face à certaines difficultés d'emploi des prépositions ?*

**Réponse :** Oui, Lorsque je leur présente des leçons, je suis confronté à de nombreux défis, car certains de ces apprenants n'ont jamais lu le français. Ainsi, lorsqu'un programme leur est présenté, ils trouvent cela difficile et comme vous le savez, le français est un sujet pratique qui implique de faire attention en même temps. Ils veulent que je parle la langue officielle, c'est la langue anglaise ; j'utilise parfois un peu d'anglais, mais je ne l'utilise pas toujours parce que je veux qu'ils assimilent et maîtrisent la langue afin de pouvoir parler pour améliorer le langage. De plus, la préposition « à » a beaucoup de règles et de

significations, ce qui rend difficile leur mémorisation par exemple, pour les noms propres, noms de villes, de banlieues, et pour les noms commençant par une voyelle ou un h muet.

Cette réponse montre qu'il est confronté à certains problèmes pour enseigner les prépositions. Il doit trouver d'autres stratégies pour rendre son cours plus compréhensible.

**Question 4.** *Donnez-vous assez d'exercices sur les prépositions ?*

**Réponse :** Je m'assure que chaque fois que je termine la leçon sur les prépositions, je leur donne la tâche de les faire eux-mêmes.

L'enseignant arrive donc à faire pratiquer ses apprenants.

**Question 5.** *Qu'est-ce que vous faites pour améliorer leur niveau de langue ?*

**Réponse :** J'ai l'habitude de leur donner des notes ou des documents, afin qu'ils puissent les lire, les comprendre et devenir parfaits dans la langue.

Cela témoigne qu'il cherche à faire comprendre et rendre ses leçons accessibles à ses apprenants en leur permettant d'avoir des repères (des notes) pour réviser.

**Question 6.** *Avez-vous le matériel adéquat pour enseigner les prépositions ?*

**Réponse :** J'utilise souvent les documents tirés sur l'internet et essaie de les arranger pour les enseigner.

Ainsi, l'enseignant manque de manuel pour pouvoir enseigner. Il utilise souvent des documents authentiques. Mais si l'enseignant n'a pas de manuel et les apprenants ? Il faut donc pallier à ce problème.

Après avoir interviewé l'enseignant de français, nous nous sommes rendu compte que, même s'il était un enseignant qualifié, il lui manquait les principes et la pratique de la formation des enseignants au Ghana parce qu'il n'y pas assez de matériel pour l'enseignement du français.

De plus, lorsqu'il donne une tâche, il ne supervise pas et n'explique pas non plus en anglais pour que les apprenants comprennent bien la leçon.

En outre, il pourrait également préparer son propre manuel de son choix de la leçon et cesser de se fier à des documents sur l'internet car ils n'apporteront rien.

Enfin, lors de la présentation de la leçon, il devrait prendre son temps et donner les bonnes étapes utilisées pour l'enseignement de l'oral, de la lecture et de la compréhension, de la rédaction et de la grammaire, pour que chaque apprenant puisse choisir ce qu'il dit, écrit au tableau et il devrait tenir compte des différents individus.

#### 4.3. Analyse du résultat du questionnaire

Notre questionnaire est composé de dix (10) questions auxquelles les apprenants sont tenus de répondre individuellement. Le but du questionnaire est de savoir les difficultés posées aux apprenants dans l'emploi de la préposition « à ». Il y a 16 (seize) apprenants dans la classe.

**Tableau 15: When did you start learning French? (Quand avez-vous commencé à apprendre le français ?)**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Nursery	2	13%
Primary School	5	31%
Junior High School	5	31%
Senior High School	4	25%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Le tableau ci-dessus nous révèle que seuls 2 apprenants qui représentent 13% ont commencé à apprendre le français à la crèche ; 5 apprenants représentant 31% ont commencé à apprendre le français au niveau primaire. A JHS, 5 apprenants qui représentent 31% aussi ont commencé à apprendre le français. 4 apprenants représentant 25% ont commencé le français à SHS. C'est donc très important que l'enseignant considère la connaissance des apprenants pour les aider à surmonter les problèmes posés par l'apprentissage du français.

**Tableau 16: How do you find the French language? (Comment trouvez-vous la langue française ?)**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Easy	2	13%
Quite Easy	2	13%
Difficult	5	31%
Very Difficult	7	43%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci-dessus, deux (2) apprenants ceux qui ont commencé à apprendre le français en Junior High School ; représentant treize (13%) pourcent, ont estimé que le français était facile ; deux (2) apprenants, représentant treize (13%) pourcent de la population cible, ont dit que la langue française était une langue assez facile ; cinq (5) apprenants, représentant trente-un (31%) pourcent, ont trouvé que le français était difficile et sept (7) apprenants, représentant quarante-trois (43%) pourcent de la population cible ont dit que la langue française est une langue très difficile.



**Tableau 17: Does your French teacher encourage you to speak French at all times? (Votre professeur de français vous encourage-t-il à parler français en tout temps) ?**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes (oui)	14	88%
No (non)	2	12%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci –dessus, quatorze (14) apprenants, représentant quatre- vingt-huit (88%) pourcent de la population cible, ont choisi « oui » que l’enseignant les encourage à parler le français et seulement deux (2) apprenants, représentant douze (12%) pourcent, ont déclaré que l’enseignant ne les encourageait pas à parler le français. Cela implique que les apprenants sont toujours motivés à apprendre le français et l’enseignant aussi assure sa responsabilité. Alors, en se basant sur les réponses des apprenants, on peut conclure que les enseignants sont toujours prêts à bien faire leur travail pour une bonne acquisition de la langue de la part des apprenants.

**Tableau 18: Does your French teacher give you an assignment to do whenever he or she finishes the lesson? (Votre professeur de français vous donne-t-il une tâche à accomplir chaque fois qu’il termine la leçon ?**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	10	62%
No	2	13%
Sometimes	4	25%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci-dessus, quatre (4) apprenants, représentant vingt-cinq (25%) pourcent de la population cible ont choisi « parfois » ; deux (2) apprenants, représentant treize (13%) pourcent, ont choisi « non » et dix (10) apprenants, représentant soixante-deux (62%) pourcent ont reconnu que l'enseignant leur donne beaucoup de devoirs quand ils finissent chaque leçon. Cela devrait les aider dans l'emploi correct des prépositions, mais comme ils ont la mentalité que le français est difficile, elle les empêche de faire les exercices donnés par l'enseignant et tout cela contribue à la difficulté de l'emploi de la préposition « à ».

**Tableau 19: Could you identify the uses of the preposition “à”**

(Pouvez-vous identifier l'utilisation de la préposition « à » en français ?)

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	3	19%
No	13	81%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci-dessus, trois (3) apprenants, représentant dix-neuf (19%) pourcent de la population cible, ont pu identifier l'utilisation de la préposition « à » et treize (13) apprenants, représentant quatre-vingt-un (81%) pourcent, n'ont pas pu identifier l'utilisation de la préposition « à ». Cela indique que les apprenants ont des difficultés à l'emploi des prépositions.

**Tableau 20: Can you construct simple sentences with the preposition “à” in French?**

(Pouvez-vous construire des phrases simples avec la préposition « à » en français ?)

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	2	12%
No	14	88%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci-dessus, deux (2) apprenants, représentant douze (12%) pourcent de la population cible ont choisi « oui » et le reste, quatre-vingt-dix-huit (88%), a choisi « non ». Ces données du tableau montrent que les apprenants ont toujours des problèmes en utilisant la préposition « à ».

**Tableau 21: Did you understand the lesson on preposition? (Avez-vous compris la leçon sur la préposition).**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	6	37%
No	10	63%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100.0%</b>

La préoccupation du septième item était de savoir si les apprenants ont compris la leçon sur la préposition. Face à cette question, six (6) apprenants, représentant trente-sept (37%) pourcent, ont opté pour oui tandis que dix (10) autres qui font soixante-trois (63%) ont porté leur choix sur non. Nous voyons par ce tableau que presque la totalité des apprenants, pas à comprendre la leçon sur la préposition.

**Tableau 22: Do you have difficulty in using the preposition « à » when writing or speaking?**

(Avez-vous des difficultés à utiliser la préposition « à » lorsque vous écrivez et parlez)

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	10	63%
No	5	31%
Sans réponses	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La question était de savoir si les apprenants ont des difficultés à l'emploi de la préposition « à » tant à l'oral qu'à l'écrit. D'après le tableau ci-dessus, cinq (5), soit trente-un (31%), ont choisi « non » tandis que dix (10), soit soixante-deux (62%) des apprenants, ont choisi « oui » pour affirmer qu'ils ont des difficultés à l'emploi de la préposition « à » dans leurs communications quotidiennes et un apprenant (soit 6%) n'a rien choisi.

**Tableau 23: Will you like to learn French to a higher level? (Aimerez-vous apprendre le français à un niveau supérieur ?)**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	7	44%
No	9	56%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Au tableau ci-dessus, sept (7) apprenants, représentant quarante-quatre (44%) pourcent de la population cible, ont choisi « oui » et neuf (9) apprenants, représentant cinquante-six (56%) ont choisi « non ».

**Tableau 24: Do your parents provide you with learning materials on French anytime you request?**

(Est-ce que tes parents te fournissent du matériel d'apprentissage en français quand tu le demandes ?)

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Yes	4	25%
No	7	44%
Sometimes	5	31%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Selon le tableau ci-dessus, quatre (4) apprenants, représentant vingt-cinq (25%) pourcent, ont choisi « oui » ; sept (7) apprenants, représentant quarante-quatre (44%) pourcent de la population cible ont choisi « non » et cinq (5) apprenants, représentant trente-un (31%) pourcent ont choisi « parfois ».

**4.4. Intervention**

Nous avons observé qu'il est nécessaire d'intervenir dans les problèmes que nous avons énumérés au cours de notre recherche pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère et surtout de la grammaire. D'abord, ayant identifié les difficultés, nous avons enseigné selon les besoins et les niveaux des apprenants. Nous avons basé nos cours sur l'emploi de la préposition « à ». Et aussi, nous avons adapté la méthode communicative que les enseignants utilisent en introduisant d'autres stratégies comme l'emploi de supports didactiques pour rendre le français attrayant aux apprenants. Nous avons fait une bonne planification de notre leçon. Ce qui revient à dire que nous avons suivi systématiquement les étapes de l'enseignement, c'est -à -dire, l'introduction, la présentation, l'explication, l'entraînement, l'application, l'évaluation, une clôture et la

remarque. Nous avons créé une atmosphère ‘française’ dans la classe en permettant aux apprenants et en les encourageant à s’exprimer durant le cours de français. Après notre intervention, nous avons administré un autre test aux apprenants. Nous avons analysé les résultats obtenus pour savoir si les apprenants ont bien compris les leçons.

**Etape 1 : Introduction**

Activité 1 : Nous avons chanté une chanson avec les apprenants et leur posé des questions relatives à la chanson.

**Etape 2 : Présentation**

Activité 2 : Nous avons lu un texte qui comprend les prépositions et les apprenants étaient demandés de lire le texte.

**Etape 3 : Explication**

Activité 3 : Nous avons écrit toutes les structures au tableau et les expliqués et posés quelques questions à la classe pour vérifier leur compréhension dans le texte.

Exemple : i) J’habite à Suhum.

ii) Nous parlons à Rose.

iii) Vous allez à l’église.

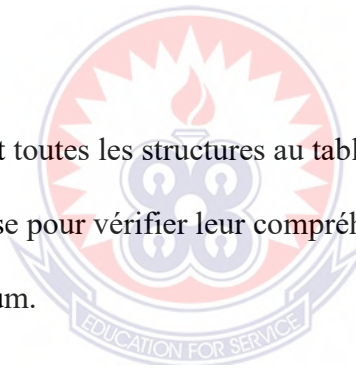
**Etape 4 : Entraînement**

Activité 4 : Nous avons guidé les apprenants de mieux maîtriser les structures et les apprenants étaient demandés de lire les questions et trouver des réponses à ces dernières.

Exemple : i) Olivia parle à la directrice.

ii) Le docteur donne le cadeau à sa mère.

iii) J’arrive à Accra.



**Etape 5 : Application**

Activité 5 : Nous avons demandé les apprenants de former des groupes de cinq de lire un texte qui leur est donné et souligner des prépositions.

**Etape 6 : Evaluation**

Activité 6 : Nous avons donné un devoir aux apprenants et encore un exercice était aussi donné aux apprenants et après une durée. Nous avons ramassé les cahiers et nous avons fait les corrections.

**Etape 7 : Clôture**

Activité 7 : Nous avons fait un résumé de la leçon et nous avons donné une proposition des activités aux apprenants pour le cours prochain.

**Etape 8 : Remarque**

Activité 8 : La leçon était enseignée et la plupart des apprenants ont compris les différentes manières d'écrire le mot avec la préposition « à ».

**4.5. Analyse des résultats du post-test**

Après notre intervention, nous avons administré le test aux apprenants. Nous avons analysé les résultats obtenus pour savoir si les apprenants ont bien compris les leçons. Dans cette section, il y a dix questions à choix multiples auxquelles les apprenants doivent répondre.

**Tableau 25: J'habite .....Wa.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	13	81%
en	1	6%
pour	2	13%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « à ». J'habite à Wa. Dans ce cas, treize (13) apprenants, représentant quatre-vingt-un (81%) pourcent, ont réussi en choisissant correctement la réponse, la préposition qui est « à ». Nous pouvons dire que les apprenants ont bien amélioré leur connaissance dans l'emploi de cette préposition.

**Tableau 26: Elle a rendez-vous..... cinéma.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
A	1	6%
Au	15	94%
En	0	0%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « au ». Elle a rendez-vous au cinéma. Selon le tableau ci-dessus, quinze (15) apprenants, représentant quatre-vingt-quatorze (94%) pourcent, ont choisi la bonne réponse. Nous avons remarqué que les apprenants ont bien amélioré leur connaissance dans l'emploi de cette préposition.

**Tableau 27: Nous allons ..... l'hôtel.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
A	16	100%
En	0	0%
Par	0	0%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>



Ici, la bonne réponse est « à ». Nous allons à l'hôtel. Tous les apprenants, représentant cent (100%) pourcent, ont choisi la bonne réponse. Dans cet exercice le concept de la préposition « à » est bien assimilé.

**Tableau 28: Alima donne les stylos.....Marie.**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
à	13	81%
En	1	6%
Par	2	13%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

Treize apprenants, représentant (81%) pourcent ont réussi en choisissant correctement la phrase qui contient la bonne réponse « à », c'est-à-dire « Alima donne les stylos à Marie ». Maintenant, nous pouvons dire que la majorité des apprenants peuvent utiliser correctement la préposition « à ».

**Tableau 29: J'adore les gâteaux ..... chocolat.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Au	14	88%
En	1	6%
à	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La réponse correcte est « J'adore les gâteaux au chocolat ». Dans ce cas aussi, quatorze (14) apprenants, représentant quatre-vingt-huit (88%) pourcent, ont réussi en choisissant correctement la bonne préposition qui est « au ». Nous pouvons dire que les apprenants ont bien amélioré leur connaissance dans l'emploi de cette préposition.

**Tableau 30 : Je vais ..... Ghana.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
À	1	6%
Au	14	88%
Par	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La réponse correcte, c'est « Je vais au Ghana ». Quatorze (14) apprenants ont choisi la bonne réponse. Ce nombre représente quatre-vingt-huit (88%) pourcent des apprenants et les autres réponses n'étaient pas correctes.

**Tableau 31: Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l'année prochaine.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
à les	0	0%
Aux	16	100%
à la	0	0%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La réponse correcte, c'est « Ils aimeraient aller aux Etats-Unis l'année prochaine ». Dans ce cas aussi, seize (16) apprenants, représentant cent (100%) pourcent, ont réussi en choisissant correctement la préposition qui est « aux ». Nous pouvons dire que les apprenants ont bien amélioré leur connaissance dans l'emploi de cette préposition.

**Tableau 32: Il part accompagner ses amis ..... gare.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
à la	13	81%
Au	2	12%
Aux	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « à la ». Il part accompagner ses amis à la gare. Treize (13) apprenants ont choisi la bonne réponse. Ce nombre représente quatre-vingt-un (81%) pourcent des apprenants et les autres réponses n'étaient pas correctes.

**Tableau 33: Elles vont très souvent.....bains.**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Au	3	19%
Aux	13	81%
à les	0	0%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « aux ». Elles vont très souvent aux bains. Selon le tableau ci-dessus, trois apprenants, représentant dix-neuf (19%), ont choisi la mauvaise réponse et treize (13) apprenants, représentant quatre-vingt-un (81%), ont choisi la bonne réponse. Donc nous pouvons conclure que nos apprenants ont bien saisi la notion de préposition « à ».

**Tableau 34: Il passe beaucoup de temps ..... la bibliothèque.**

<b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
À	15	94%
En	0	0%
Au	1	6%
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>

La bonne réponse, c'est « Il passe beaucoup de temps à la bibliothèque ». Selon le tableau ci-dessus, quinze (15) apprenants, représentant quatre-vingt-quatorze (94%), ont choisi la bonne réponse. Donc nous pouvons conclure que nos apprenants ont bien saisi la notion de préposition « à ».

#### **4.5.1. Synthèse des résultats**

En considérant les résultats des deux tests, nous pouvons confirmer que notre intervention a été un succès bien que certains apprenants n'aient pas bien fait. Au regard des performances des apprenants dans le test avant l'intervention par rapport aux performances dans le test après l'intervention, nous avons constaté qu'il y avait une grande amélioration.

#### **4.6. Conclusion partielle**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre en place une intervention pour améliorer la situation chez nos apprenants. Nous avons dans ce chapitre présente et analyse les résultats de notre questionnaire. Après cela, nous avons présente et analyse notre test avant notre intervention. Ensuite, nous avons présente notre moyen d'intervention. Après l'intervention, nous avons présente et le test après l'intervention. Nous avons procédé à analyse du résultat du questionnaire

Dans le chapitre suivant, nous avons fait quelques recommandations et une conclusion générale.

## CHAPITRE CINQ

### RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION GENERALE

#### 5.0 Introduction

Dans le chapitre précédent nous avons présenté et analysé les résultats des données que nous avons recueillies pour notre étude. Dans ce chapitre, nous donnons une conclusion générale de notre travail. Ensuite, nous donnons également certaines suggestions et recommandations pour trouver des remèdes aux difficultés rencontrées par les apprenants. Finalement, nous faisons une conclusion finale de ce travail.

#### 5.1. Recommandations

Nous avons essayé dans notre recherche de présenter les difficultés devant lesquelles les apprenants se trouvent en utilisant la préposition « à » ainsi que les causes de ces difficultés. En tenant compte des difficultés des apprenants et les causes des difficultés, nous voulons proposer quelques suggestions à l'attention des enseignants aussi bien que des apprenants.

##### 5.1.1. Au niveau de l'enseignement

- A ce niveau, les enseignants sont compétents mais le manque de matériels didactiques et les conditions d'enseignement du français sont très éprouvants.
- L'expérience montre que le processus d'enseignement/apprentissage de la grammaire peut être amélioré à travers des activités caractérisées par des jeux divers.
- Par ailleurs, nous sommes optimistes que si tous les enseignants de français sont capables de varier leurs techniques d'enseignement, l'apprentissage de la grammaire serait facile pour l'apprenant.

### **5.1.2. Au niveau de l'apprenant**

Tous les points discutés plus haut à propos de la méthode d'enseignement peuvent servir de motivation pour changer le comportement de l'élève envers l'apprentissage de la langue française. Néanmoins, les élèves peuvent être enseignés à travers les exercices de grammaire. Ces exercices ne doivent pas être difficiles mais simples à la portée des élèves, pour permettre une assimilation graduelle des concepts grammaticaux de la grammaire.

Par ailleurs, on doit expliquer aux élèves la nécessité d'apprendre la langue française par eux-mêmes à travers leurs propres efforts. Les élèves doivent être encouragés à la pratique la langue française dans l'école.

En conclusion, il est impératif de noter que le devoir de tout enseignant de français est de veiller toujours à la langue française dans leurs exercices et dans leurs écrits. Car, faute de respect des règles de la grammaire de la langue française.

### **5.2. Conclusion générale**

Notre travail était basé sur ces étapes ; l'arrière-plan de l'étude, qui a été analysé en détail, dans lequel les problèmes que les apprenants rencontraient étaient également traités. Nous avons justifié notre choix du sujet pour lequel nous avons interrogé l'examineur en chef du conseil des examens de l'Afrique de l'Ouest. Au cours de notre recherche, nous avons remarqué que les apprenants de T.I Ahmadiyya SHS ont le problème de la construction des prépositions. Les facteurs suivants ont contribué à ce problème.

En premier lieu, nous avons remarqué que nos apprenants n'ont aucune base en français à l'école primaire.

Notre recherche pendant le chapitre quatre a aussi révélé que nos apprenants ne s'intéressent pas à la langue française parce qu'ils pensent que c'est une langue étrangère et difficile.

Nous pouvons aussi parler de la complexité des règles par rapport à la formation de la préposition « à » chez nos apprenants. On ne peut pas oublier les manques de manuels et supports dans notre école de stage. Notre école manque beaucoup de manuels et supports pédagogiques, donc c'est tellement difficile pour enseigner le français.

Pour résoudre ces problèmes constatés pendant notre stage chez les apprenants de T.I Ahmadiyya SHS, nous voulons suggérer que l'enseignement du français soit accompagné des meilleures méthodes et des documents authentiques mis à notre disposition pour bien enseigner les prépositions en français à nos apprenants, en ce qui concerne l'insuffisance des manuels et des supports à la disposition de l'enseignant pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage de la langue française.

Aussi, les parents doivent jouer leurs rôles dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. A propos de l'influence des langues maternelles et de l'anglais, nous voulons dire que chaque langue a ses propres règles, modes et structures, donc on doit utiliser les meilleures méthodes et techniques en enseignant la préposition aux apprenants en utilisant des exercices structuraux.

Encore, le gouvernement doit faire de sorte qu'il y a des enseignants dans chaque école primaire afin que l'enseignement/apprentissage du français soit commencé au cours primaire ou les apprenants ne sont pas âgés.

Nous serions très heureux si les autorités concernées pouvaient jeter un regard critique sur les suggestions que nous avons formulées et l'attention immédiate qu'elles méritent pour

la promotion de la coopération entre les états membres et l'extension de la solidarité africaine et culturelle au monde extérieur pour le développement et l'amélioration de notre cher pays.





## RÉFÉRENCES

- Adukpo, E. C. (2010). L'usage de : « En » et « y » chez les Apprenants de Charity International Senior High School, Apam. Winneba : University of Education, Winneba.
- Baumgartner, E. et Menard, P. (1996). Dictionnaire étymologique et histoire de la langue française. Paris : Librairie Générale Française.
- Chomsky, N. (1980). *Language and Responsibility*. New York: Pantheon.
- Cuyckens, H. (2002). Metonymy in prepositions. In H. Cuyckens & G. Radden (eds.). *Perspectives on Prepositions*, 257–266. Tübingen: Niemeyer.
- De Saussure, F. (2003). *Écrits de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Dubois, J., Giacono, Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.B., et Mevel, J-P. (2007). *Grand dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Grevisse, M. (1975). *Le bon usage : Grammaire Française avec des Remarques sur la langue d'aujourd'hui*. Belgique : Editions J. Duculot, S.A. Gembloux.
- Grevisse, M. et Goose, A. (2009). *Le bon usage, grammaire française*. Paris: Duculot.
- Grevisse, M. et Marc, L. (2009). *Le petit Grevisse : grammaire française*. Bruxelles : Groupe De Boeck.
- Grevisse, M., Goose, A. (1993). *Le bon usage*. Paris : Duculot (Louvain-la-Neuve :De Boeck).
- Heine, B., Ulrike, C. & Hunnemeyer, F. (1991). *Grammaticalization: A Conceptual Framework*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Hopper, P. et Traugott, E. (2003). *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kilroe, P. (1987). *The Grammaticalization of the French preposition "à"*. Thèse de doctorat, University of Texas at Austin.
- Lado, R. (1961). *Language Testing (A Teacher's book)*: London: Longman
- Lakoff, G. (1993). The contemporary theory of metaphor. In A. Ortony (éd.). *Metaphor and thought*, 202–250. Cambridge: Cambridge University Press.
- Langacker, R. W. (2008). *Cognitive Grammar. A Basic Introduction*. Oxford: Oxford University Press.

- Laramee A. et Valle. B. (1991) La recherche en communication : élément de méthodologie, Presse de l'université de Québec,
- Larousse. (2007). Le Petit Larousse Illustré. Paris : Larousse Edition.
- Lawer, T.B. (2010). Anglicismes dans les écrits des apprenants en FLE au niveau SHS ; une étude de cas à Manya Krobo Senior High School. Cape Coast: University of Cape Coast.
- Lesauvage, A & St-Louis, M.J (1996). Concurrence dans l'emploi de certaines prépositions : <https://www.er.uqam.ca/nobel/scilang/cesla02/Albanemj.-27-10-2022>.
- Ministry of Education (2007). Teaching syllabus for French, Senior High School. Accra: Curriculum Research and Development Division (CRDD).
- Pougeoise, M. (1998). Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales. Paris : Armand Colin.
- Richterich, R. et al. (1985). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. Paris: Hachette.
- Riegel, M., Pellat, J-C., Rioul, R. (2009). Grammaire méthodique du français. Paris : PUF.
- Robert, P. (2000). Le petit Robert. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Robert, P. (2007). Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris : Nouvelle édition millésime
- Skinner, B. F. (1971). L'analyse expérimentale du comportement. Un essai théorique. Bruxelles : Dessart.
- Tesnière, L. (1966). Éléments de syntaxe structurale. Paris: Klincksieck
- Victorri, B. (2000). Théories linguistiques et cognition. Grenoble Cedex : Avenue Felix Viallet.
- WAEC (2015). Chief Examiner's Report. Accra: Waecgh.

## ANNEXE A

### PRE-TEST POUR LES APPRENANTS

This test aims at gathering information from students of French as a foreign language on the difficulties faced by some learners in the use of the preposition “à” in French. The research aims at identifying the cause of these difficulties and providing some suggestive solutions. You are assured of confidentiality. Thank you for your involvement in this research.

Complete the following sentences with the appropriate preposition from the options ABC provided.

1. J’habite .....Wa.  
A. à B. en C. pour
2. Elle a rendez-vous..... cinéma.  
A. à B. au C. en
3. Nous allons ..... l’hôtel.  
A. à B. en C. par
4. Alima donne les stylos.....Marie.  
A. à B. en C. par
5. J’ai adoré les gâteaux ..... chocolat.  
A. au B. en C. à
6. Je vais ..... Ghana. A. à B. au C. par
7. Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l’année prochaine.  
A. à les B. aux C. à la
8. Il part accompagner ses amis ..... gare.  
A. à la B. au C. aux
9. Elles vont très souvent.....bains.  
A. au B. aux C. à les
10. Il passe beaucoup de temps.....la bibliothèque.  
A. à B. en C. aux



## ANNEXE B

### L'INTERVIEW POUR LES ENSEIGNANTS

This interview aims at gathering information from teachers of French as a foreign language on the difficulties faced by some learners in the use of the preposition “à” in French. The research aims at identifying the cause of these difficulties and to provide some suggestive solutions. You are assured of confidentiality. Thank you for your involvement in this research.

1. Les apprenants ont-ils assimilé la leçon ?

.....

2. Quelles méthodes utilisez-vous pour enseigner ?

.....

3. Faites-vous face à certaines difficultés d'emploi des prépositions ?

.....

4. Donnez-vous assez d'exercices sur les prépositions ?

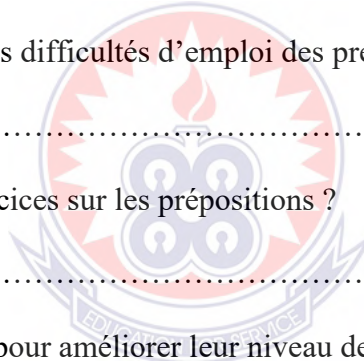
.....

5. Qu'est-ce que vous faites pour améliorer leur niveau de langue ?

.....

6. Avez-vous le matériel adéquat pour enseigner les prépositions ?

.....



## ANNEXE C

### QUESTIONNAIRE POUR LES APPRENANTS

This questionnaire aims at gathering information from students of French as a foreign language on the difficulties faced by some learners in the use of the preposition “à” in French. The research aims at identifying the cause of these difficulties and to provide some suggestive solutions. You are assured of confidentiality. Thank you for your involvement in this research.

1. When did you start learning French? How do you find the French language? (Comment trouvez-vous la langue française ?)
  - a) Nursery
  - b) Primary School
  - c) Junior High School
  - d) Senior High School
2. How do you find the French language? (Comment trouvez-vous la langue française ?)
  - a) Easy
  - b) Quite Easy
  - c) Difficult
  - d) Very Difficult
3. Does your French teacher encourage you to speak French at all times? (Votre professeur de français vous encourage-t-il à parler français en tout temps) ?
  - a) Yes
  - b) No
4. Does your French teacher give you an assignment to do whenever he or she finishes the lesson? (Votre professeur de français vous donne-t-il une tâche à accomplir chaque fois qu’il termine la leçon ?)
  - a) Yes
  - b) No
  - c) Sometimes
5. Could you identify the uses of the preposition “à” in French? (Pouvez-vous identifier l’emploi de la préposition « à » en français ?)
  - a) Yes
  - b) No
6. Can you construct simple sentences with the preposition “à” in French? (Pouvez-vous construire des phrases simples avec la préposition « a » en français ?)
  - a) Yes
  - b) No

7. Did you understand the lesson on preposition? (Avez-vous compris la leçon sur les préposition).
  - a) Yes
  - b) No
  
8. Do you have difficulty in using the preposition « à » when writing or speaking? (Avez-vous des difficultés dans l'emploi de la préposition "à" en oral et rédaction ?)
  - a) Yes
  - b) No
  
9. Will you like to learn French to a higher level? (Aimerez-vous apprendre le français à un niveau supérieur ?)
  - a) Yes
  - b) No
  
10. Do your parents provide you with learning materials on French anytime you request? (Est-ce que tes parents te fournissent du matériel d'apprentissage en français quand tu le demandes ?)
  - a) Yes
  - b) No
  - c) sometimes



## ANNEXE D

### POST-TEST POUR LES APPRENANTS

This test aims at gathering information from students of French as a foreign language on the difficulties faced by some learners in the use of the preposition “à” in French. The research aims at identifying the cause of these difficulties and to provide some suggestive solutions. You are assured of confidentiality. Thank you for your involvement in this research.

Complete the following sentences with the appropriate preposition from the options ABC provided.

1. J’habite .....Wa.  
A. à B. en C. pour
2. Elle a rendez-vous..... cinéma.  
A. à B. au C. en
3. Nous allons ..... l’hôtel.  
A. à B. en C. par
4. Alima donne les stylos.....Marie.  
A. à B. en C. par
5. J’adore les gâteaux ..... chocolat.  
A. au B. en C. à
6. Je vais ..... Ghana.  
A. à B. au C. par
7. Ils aimeraient aller ..... Etats-Unis l’année prochaine.  
A. à les B. aux C. à la
8. Il part accompagner ses amis ..... gare.  
A. à la B. au C. aux
9. Elles vont très souvent.....bains.  
A. au B. aux C. à les
10. Il passe beaucoup de temps.....la bibliothèque.  
A. à B. en C. au

